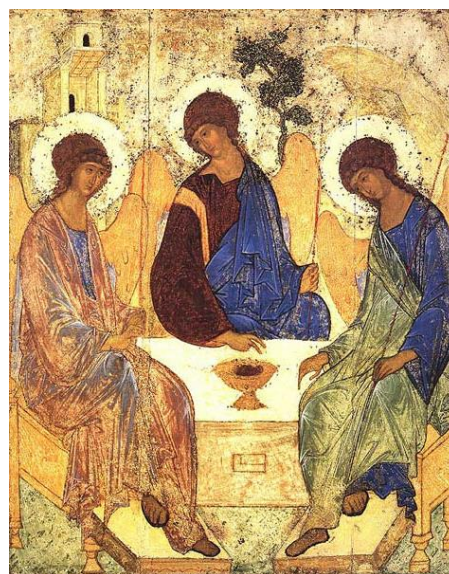


Un Compagnonnage de Grâce



Le temps pascal que l'Eglise nous invite à vivre jusqu'à la grande fête de Pentecôte est un temps de joie et d'espérance toujours renouvelées, une merveilleuse opportunité pour qu'à la lumière du Ressuscité et avec sa fidèle présence, nous préparions notre cœur à la venue de l'Esprit Saint.

Cette expérience pascal est un bon éclairage pour notre réflexion commune sur la gouvernance, ce « *compagnonnage de grâce est une métaphore de l'exercice de l'autorité dans la vie religieuse d'aujourd'hui* ». C'est une invitation à vivre l'autorité à la manière de Jésus, telle qu'il l'a vécu avec ses disciples.

« Jésus lui-même vint à leur rencontre et leur dit : Paix »

Les évangiles de ces dernières semaines nous montrent clairement la façon dont Jésus accompagne ses disciples et ils sont pour nous sources d'inspiration. Jésus sort à la rencontre, « *Jésus lui-même vint à leur rencontre et leur dit : "Paix !" ... Ne craignez pas. Allez dire à mes frères qu'ils partent en Galilée, là ils me verront* » (Mt 28, 9-10). Il fait route avec eux, « *Tandis qu'ils parlaient et discutaient entre eux, voici que Jésus lui-même s'approcha et fit route avec eux* » (Luc 24, 15). Il leur parle du Père, « *Personne ne vient au Père sans passer par moi. Si vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. D'ailleurs, dès maintenant vous le connaissez et vous l'avez vu... Celui qui m'a vu, a vu le Père... Je suis dans le Père et que le Père est en moi* » (Jn 14, 7-10). Il leur donne son Esprit, « *Je vous ai dit tout cela pendant que j'étais avec vous. Mais le Protecteur, l'Esprit Saint que le Père vous enverra grâce à mon Nom, se chargera de vous enseigner toutes choses : il vous rappellera tout ce que je vous ai dit* » (Jn 14, 25-26) et Il les assure de Sa présence « *je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* » (Mt 28, 20).

Voici une invitation, un appel à être des « *compagnes de grâce* » les unes pour les autres, sur ce chemin que nous avons choisies ensemble, où nous avons été appelées et où notre charisme, l'amour et l'espérance que nous partageons nous unissent. Nos documents congréganistes et particulièrement les Décisions du 35^{ème} Chapitre général, nous demandent d'assumer notre vie et mission ensemble et en communion à la manière de « *compagnes de grâce* », ils nous parlent d'une autorité qui est relationnelle, qui accompagne, guide, écoute...

Le texte qui suit peut nous aider à assumer ensemble le fait d'être des « *compagnes de grâce* » ou des *compagnes* dans l'Esprit. Comme vous le savez l'objectif de ces réflexions est de nous permettre d'acquérir un langage et des signifiants communs, afin de pouvoir nous retrouver et nous comprendre comme famille SS.CC. Ces derniers mois, nous avons beaucoup insisté sur le thème de l'autorité, cela est dû à la nécessité que nous avons de nous renouveler et de nous convertir pour qu'à travers l'accompagnement de nos sœurs, nous permettions à la grâce de Dieu de parvenir à chaque sœur et à chaque communauté. Notre réflexion sur ce thème ne s'épuise pas ici, la responsabilité est laissée à chaque sœur et à chaque communauté de continuer à l'approfondir.

Les Décisions du 35^{ème} Chapitre général, nous demandent d'assumer notre vie et mission ensemble et en communion à la manière de « *compagnes de grâce* »

Ce texte est tiré de « *Compagnonnage de grâce : une métaphore pour l'autorité aujourd'hui* », sr Mary Pat Garvin, R.S.M. Assemblée de la UISG mai 2013.

Compagnonnage de grâce : une métaphore pour l'autorité religieuse aujourd'hui

En utilisant la métaphore du « *compagnonnage de grâce* », nous allons découvrir que la mission de l'autorité aujourd'hui consiste essentiellement, comme cela a toujours été le cas, dans le fait d'accueillir en soi l'esprit et le cœur de Jésus ; ainsi nous pourrions conduire nos communautés comme Jésus a conduit ses disciples – c'est à dire comme un compagnon de grâce !

Jésus était le compagnon de grâce par excellence ! Il était un meneur qui transformait la vie de ceux qui le suivaient, source de vision, d'énergie, de provocation et de courage pour tous ceux qui étaient attirés par sa manière « *d'être avec* » et de s'offrir pour le peuple de Dieu.

De la même manière, l'histoire de notre congrégation est riche d'une quantité inouïe de saintes femmes, de *compagnes de grâces*, de meneuses qui ont changé la vie de celles qui les suivaient, et qui, servant le peuple de Dieu, à l'exemple de Jésus, ont su accompagner leurs sœurs avec vision, énergie, courage et sens du défi.

Les paroles de Jésus et sa façon d'aborder les disciples inaugurerait une nouvelle manière de vivre l'autorité – une manière que j'appelle « *compagnonnage de grâce* ». Pendant trois ans, Jésus allait accompagner les disciples comme un compagnon de grâce. Qu'il prêche, qu'il guérisse ou qu'il apprécie un bon repas avec des amis, Jésus inaugurerait une nouvelle manière de vivre l'autorité, une manière dont il espérait qu'elle remplacerait l'expérience qui était celle des disciples : expérience d'une autorité et d'un pouvoir absolus, sans limite.

Etre une *compagne de grâce*, avoir avec nos sœurs la même relation que Jésus avait avec ses disciples, promouvoir ainsi le rêve de Dieu, le Royaume de Dieu : tel a toujours été le but de notre Congrégation. A temps et à contretemps, à la suite des *compagnes de grâce* qui nous ont précédées, nous nous sommes efforcées de continuer la mission de Jésus.

Le défi d'un compagnonnage de grâce dans notre monde postmoderne :

Dans ces années mouvementées qui marquent le début du 21^{ème} siècle, si nous désirons vraiment exercer l'autorité à la manière de Jésus, demandons-nous :

- Quelle est la forme d'autorité qui est la plus à même d'éclairer ce que nous entendons par compagnonnage de grâce ?
- Dans quelle mesure ce type d'accompagnement de grâce est-il à même de ranimer et d'entretenir le charisme fondateur, ainsi que les valeurs et les engagements de la Congrégation chez nos sœurs ?
- Comment pouvons-nous avoir accès à notre histoire et nous diriger vers le futur avec confiance, enracinées dans l'Esprit et prêtes à relever les défis de notre époque avec la sagesse et la richesse d'imagination qui étaient celles de nos fondateurs ?

Premièrement, pour exercer l'autorité dans un esprit d'un compagnonnage de grâce, nous devons croire sincèrement que l'autorité est avant tout une question de relations !

Deuxièmement, celles qui sont des compagnes de grâce, reconnaissent que l'autorité est une entreprise communautaire et partagée. Approfondissons ensemble ces deux aspects cruciaux.

La qualité des relations dans le Compagnonnage de Grâce

L'autorité doit être comprise avant tout comme un *processus* qui, en tant que tel, ne dépend ni de la personnalité de celle qui l'exerce, ni de la fonction elle-même. L'autorité doit plutôt être comprise comme la relation dynamique créée et entretenue entre celle qui l'exerce et ses sœurs.

La capacité de Jésus à être un compagnon de grâce se manifestait dans la manière qu'il avait de créer et d'entretenir des liens profonds avec les autres. Liens, que même la mort ne pouvait détruire. Il faut ajouter que Jésus maintenait des relations saines et saintes malgré les conflits qui pouvaient parfois surgir. Comme les évangiles le rapportent en plusieurs endroits, Jésus avait la capacité de percevoir les émotions, les pensées, les désirs et les aspirations des autres, et cela notamment parce qu'il vivait lui-même tellement à l'unisson de sa propre vie intérieure.

Le Compagnonnage de Grâce comme tâche Communautaire et Partagée

Une autorité efficace aujourd'hui est une autorité communautaire et partagée. Ce type d'autorité va bien plus loin que le fait de s'entourer d'experts et d'équipes de conseils. L'autorité communautaire et partagée est essentiellement une question de fécondité ! Il s'agit de donner à nos sœurs ce dont elles ont besoin pour développer leurs propres capacités à exercer l'autorité, que ce soit dans nos différents apostolats ou en tant que futures leaders de la Congrégation.

C'est précisément au moyen de relations tissées et entretenues, entre celles qui exercent l'autorité et les sœurs, que la fécondité est libérée et que le charisme est suscité. Quiconque est accompagné, interpellé et guidé par des « compagnes de grâce » s'engage dans le difficile travail du développement personnel pour acquérir les compétences nécessaires pour devenir un bon leader. Par ailleurs, si les sœurs trouvent dans leurs responsables locales, régionales ou provinciales de véritables compagnes de grâce, elles pourront alors se découvrir elles-mêmes comme des compagnes de grâce, capables à l'avenir de prendre des responsabilités au sein d'un apostolat ou de la Congrégation.

Notre capacité à être des « compagnes de grâce » et à guider nos membres à travers ces temps incertains se trouvera renforcée par les attitudes suivantes :

Tout d'abord, il faut nous sentir bien avec nous-mêmes, donc être capable de nouer avec les autres de saines relations, ce qui se caractérise par le fait d'être accessible, souple et ouverte au dialogue tout en restant fidèle au charisme fondateur et aux valeurs de notre Congrégation.

En second lieu, les personnes exerçant l'autorité doivent faire des « critiques réalistes ». Autrement dit, avoir la capacité de regarder la réalité en face tout en communiquant une joyeuse espérance. Cette capacité se trouve renforcée chez celles qui, en plus, ont le courage d'agir malgré les obstacles qui proviennent du cœur même de la Congrégation.

Enfin, elles doivent avoir la capacité de formuler le charisme d'une manière nouvelle et convaincante, et ce malgré la complexité de notre époque en perpétuelle mutation, dans le monde comme dans l'Eglise. Enfin, il faut pouvoir reconnaître la présence de Dieu en tout lieu, à tout instant, et quelle que soit la forme sous laquelle Dieu décide de venir à nous.

Le Compagnonnage de Grâce et le pouvoir

Si nous voulons être des compagnes de grâce, nous ne pouvons pas accepter que le mot « pouvoir » devienne un mot qui provoque la peur. En Matthieu 20, 26 nous voyons que Jésus n'abolit pas le besoin d'autorité et de pouvoir, mais qu'au contraire il emploie ces dynamiques humaines pour susciter un enthousiasme au service de l'Évangile.

Jésus parlait sans ambiguïté lorsqu'il s'opposait aux responsables civils ou religieux qui abusaient de leur pouvoir et de leur autorité, abus si fréquents à son époque. Lorsqu'il surprenait ces mêmes attitudes chez ses disciples, il était très ferme : « *Il ne doit pas en être ainsi parmi vous* ». Jésus institua une forme d'autorité qui était fondamentalement relationnelle et féconde. Il put unir le courage et l'imagination des disciples en les aidants à faire le lien entre leur expérience présente et le passé. Grâce à leur travail de mémoire, il a suscité leur enthousiasme pour marcher à sa suite.

Jésus vivait selon un rythme équilibré fait de moments de contemplation et des moments d'action. Centré en Dieu et nourri par ses temps de prière, de solitude, ainsi que par les moments fraternels passés à table avec ses amis, il maintenait sa capacité à faire face, sans vaciller, aux situations de crise, à regarder la réalité en face et à transmettre l'espérance à ses disciples. De la même manière, il utilisait son pouvoir et son influence non pour opprimer mais pour soutenir ceux qui voulaient servir le Royaume de Dieu.

Notre mission d'autorité, suivant le modèle de Jésus, doit être pour nos Sœurs un appui et un soutien dans leur travail, lequel consiste à servir le peuple de Dieu de façon toujours nouvelle et efficace. C'est à ce type d'autorité auquel nous sommes appelées !